

Les Romantiques

Septembre 2016 n° 100

Dossier : Diva Romance

Auteur à l'honneur:
CAISEY QUINN



R kobo
OPEN UP

lmoi

H HARLEQUIN

D Diva

Le programme de fin d'année ? Rire, vibrer, pleurer et tomber amoureuse...

Avec cette comédie romantique pétillante, à la fois drôle et pleine d'émotion, Mhairi McFarlane nous offre un nouvel exemple éclatant de son talent !

« Un savant mélange d'humour et de romance. Brillant et drôle ! »

Sunday Mirror

En librairie le 5 octobre



Emily
BLAINE



Une romance intense, portée par des personnages marquants qui abordent avec finesse les obstacles de la vie d'aujourd'hui

En librairie le 21 septembre

Le mélange parfait entre romance New Adult et l'univers impitoyable des Bikers

En librairie le 9 novembre



Un roman léger, émouvant et garanti « Feel Good »

En librairie le 12 octobre



Réveillez vos envies de romance...

Edito

Nous y voilà, le centième numéro de notre webzine ! Une aventure commencée en septembre 2007, qui s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui dans la sueur (froide parfois lol), les fous rires et l'amitié.

Un grand merci à toutes celles qui ont fait partie, ou font encore partie, de l'équipe, ainsi qu'à nos infatigables chroniqueuses.

J'espère que vous aussi, amies lectrices, avez pris autant de plaisir de nous à tourner les pages de cette histoire. Pendant tout le mois de septembre, une page Facebook sera dédiée au webzine : venez y partager vos anecdotes, vos coups de coeur ou vos coups de gueule, et faire revivre l'espace d'un post ces neuf années passées à célébrer notre passion commune : la lecture !

Agnès

Magazine édité par

www.lesromantiques.com

Agnès Caubet

agnes@lesromantiques.com

Rédactrice en chef

Fabiola Chenet

chenetfabiola@yahoo.fr

Couverture

Ivimages

31430 Montégut-Bourjac

ivimages@orange.fr

Mise en page

Drawgon création

1 Impasse des Huguenots

31310 Rieux Volvestre

drawgoncreation@bbox.fr

Impression

Repro-sud

Immeuble Actys 1

55 voie Occitane

31313 Labège Innopôle

sarl.reprosud@neuf.fr

Sommaire

— Éditeur

Kobo et la romance, une vraie histoire d'amour..... 4

— La sélection VF 7

— Dossier

Diva Romance..... 10

— Auteur à l'honneur

Caisey Quinn..... 14

— Interview

Emilie Collins 16

— Fiction

Première mission par Mily Black 20

— Ruby fait son cinéma

Film : J'ai failli te dire Je t'aime..... 22

Acteur : Daniele Liotti 23

— Les scandaleuses de l'Histoire

Anne Wells..... 24

— La communauté

Concours « La nouvelle Romantique »..... 26

Kobo et la Romance

Une vraie histoire d'amour



1- Pour beaucoup de lectrices, Kobo évoque d'abord une liseuse numérique, pourriez-vous présenter plus largement Kobo et ses activités ?

Kobo est une entreprise créée par des passionnés du livre pour d'autres passionnés du livre. Son objectif est d'offrir à tous la meilleure expérience de lecture possible, à travers trois activités principales :

- la fabrication et la vente de supports de lecture dédiés que sont les liseuses à encre électronique comme la Kobo Glo HD (pour lire dans son lit sans gêner son compagnon qui dort !!) ou la Kobo Aura H2O (tiptop en vacances à la plage, à la piscine... ou dans son bain, elle va dans l'eau !);
- la librairie numérique dans laquelle nous proposons des millions d'ebooks provenant d'éditeurs et d'auteurs en France mais aussi à l'étranger puisque Kobo est présent dans 190 pays;
- la plateforme d'autoédition Kobo Writing Life qui permet à tout auteur de publier son livre numérique sur les librairies Kobo et celle de la Fnac, notre partenaire historique en France.

2- Pouvez-vous vous présenter, quel est votre rôle dans l'équipe Kobo ?

Je m'appelle Marie Rajaonavah, je suis la librairie Kobo pour la France et la Belgique francophone. Chaque jour, je choisis les livres à mettre en avant sur notre site www.kobo.fr. Tous les ouvrages existants en numérique sont disponibles sur notre site... soit plus de cinq millions de livres. Je dois donc sélectionner parmi tous ces ouvrages ceux qui me semblent être les plus intéressants et les mettre avant. Un libraire traditionnel mettra ses coups de cœur, les livres dont on parle, dans sa vitrine ou en bonne place sur ses tables. Moi, je les mets sur la page d'accueil du site, je leur réserve de belles bannières. Il y a aussi beaucoup de

promotions sur les livres numériques : promotions sur les titres d'un auteur, d'une maison, d'une collection, pendant 1 jour, 1 semaine, 1 mois... Mon rôle est d'orchestrer ces offres et de faire en sorte que les clients en soient informés, par newsletter.

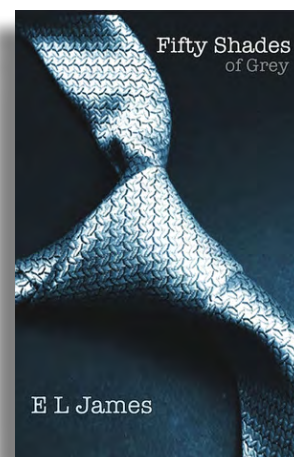
3- Quelle est la place de la Romance chez Kobo, pouvez-vous nous donner quelques chiffres ?

La romance a toujours eu une place privilégiée dans le monde du livre numérique. C'est une littérature qui se dévore et l'avantage de la librairie Kobo, c'est qu'elle est ouverte 24h/24, 7 jours sur 7, en France ou à l'autre bout du monde. La suite des aventures de votre héroïne préférée est à portée de clic. Les éditeurs ont bien compris cette boulimie et nombreux sont ceux qui offrent chez Kobo un prix de précommande promotionnel.

Pour vous donner un ordre d'idée, en nombre de livres vendus, la romance et la littérature générale sont les deux genres qui dominent avec environ 25% des ventes pour chaque catégorie.

4- Quels sont les auteurs phare de romance chez Kobo ?

Je ne peux pas ne pas citer E.L. James. Sa série « 50 nuances de Grey » a tout balayé sur son passage, dans la librairie Kobo comme ailleurs évidemment. Récemment, on a beaucoup parlé de Jojo Moyes, avec l'adaptation de son très beau roman « Avant toi » au cinéma. Landon, la nouvelle série d'Anna Todd s'est placée dans le top des ventes dès sa sortie. J'aimerais aussi citer deux auteures françaises : Emily Blaine, l'incarnation de la romance moderne. Et Léna Forestier, qui avec son « Voisin si craquant » a conquis des milliers de fans chez Kobo.



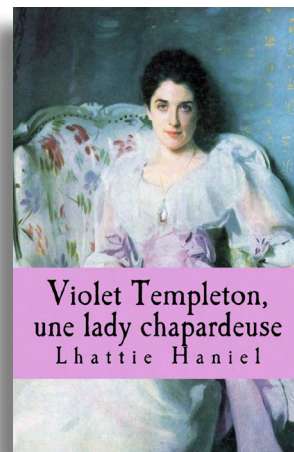
5- Pouvez-vous nous parler du roman (ou de la série) qui a connu le plus de succès chez Kobo à ce jour ?

Sans surprise, la romance qui s'est le plus vendue chez Kobo est « 50 nuances de Grey ».

Je suis très amusée de voir la créativité, le sens de l'humour (et du commerce !) des auteurs et de leurs éditeurs, qui ont publié des titres comme « 50 nuisances d'Earl Grey » ou « 50 nuances de Gay » pour parodier E.L. James. C'est la rançon du succès !

6- Pouvez-vous nous conseiller un nouvel auteur de Romance publié chez Kobo qu'il faut absolument découvrir ?

Si vous êtes fan de Jane Austen et que vous aimez les belles histoires qui se passent à l'époque de la Régence anglaise, je ne peux que vous recommander la plume de Lhattie Haniel. Cette auteure française n'a pas sa pareille pour camper des personnages de ladies sachant ce qu'elles veulent et qui ne s'en laissent pas compter ! Nous sommes ravis d'accueillir ses belles romances sur Kobo et de permettre aux lectrices de rêver avec ses héroïnes.



Laissez-vous emporter par des histoires enchantées

Muchachas 3

Au volant du Kangoo rouge, elle regarde défiler les collines, les ponts, les villages de Bourgogne. Elle reconnaît une ferme, un étang, une barrière blanche qui bat au vent. Une chatte rayée est enroulée sur un pilier des établissements Moret.

Elle pourrait conduire les yeux fermés. Elle connaît la route par cœur. Elle se rend à Lyon régulièrement. Elle a demandé à Georges de lui prêter sa voiture. Et à Julie des jours de congé. Elle n'a pas donné d'explications.

– Tu prendras ce temps sur mes vacances.

Julie a répondu ne t'en fais pas. Georges lui a tendu les clés. C'est comme s'ils savaient qu'elle avait un compte à régler. Elle regarde le paysage défiler et se demande ce qu'elle va faire de Lucien Plissonnier. Prononce à voix haute :

kobo
OPEN UP

7- Pouvez-vous nous parler des publications Kobo qui vont faire parler d'elles dans les mois à venir ?

Après avoir fait découvrir aux lectrices françaises la série « Quatre mariages et un fiasco » de Lucy Kevin (également connue sous son pseudonyme Bella Andre), Kobo a continué son partenariat avec les grandes auteures de romance américaines. Nous venons de terminer la publication de la série « Le club des éternels célibataires » de Tina Folsom pour les amatrices de romance érotique, et nous sommes en train de publier la suite et fin de la série « Les Callaway » de Barbara Freethy, une romance contemporaine où les héros sont des pompiers au grand cœur... et aux abdos impeccables bien sûr ;-)

Parmi les parutions attendues à la rentrée sur Kobo, nous pouvons citer le volume 5 des « Tornades d'acier », une série d'Olivia Rigal pour les fans de bikers, la saga « St Mary's bay » de Lhattie Haniel, pour les adeptes de romance historique, et le début de la série « Déjouer le système » de Brenna Audrey, une auteure américaine à suivre si vous êtes fan de romance et de jeux vidéo... Il y en aura pour tous les goûts !

8- Quelle est LA découverte qui est la plus chère à votre cœur en tant que lectrice ?

Je vais vous parler d'un livre que vous ne trouverez pas dans les rayons « littérature sentimentale » ou « romance » de vos librairies. Ce livre, c'est « Repose-toi sur moi » de Serge Joncour, paru le 17 août. C'est un grand roman d'amour, l'histoire de deux personnes que tout pourrait opposer. D'un côté, il y a Aurore, bourgeoise parisienne dépassée par l'accumulation de rôles sur ses épaules : chef d'entreprise, mère, belle-mère, femme, belle-fille... De l'autre côté de la cour de son immeuble, il y a Ludovic, le voisin de l'escalier C, campagnard exilé à Paris, une armoire à glace qui camoufle ses failles. Malmenés par la vie, seuls chacun à leur manière, ils apprendront à se reposer l'un sur l'autre.

On aimerait toutes qu'on nous dise un jour « Repose-toi sur moi », non ?

kobo
OPEN UP

Quiz Kobo

A gagner : Une liseuse Kobo Glo HD

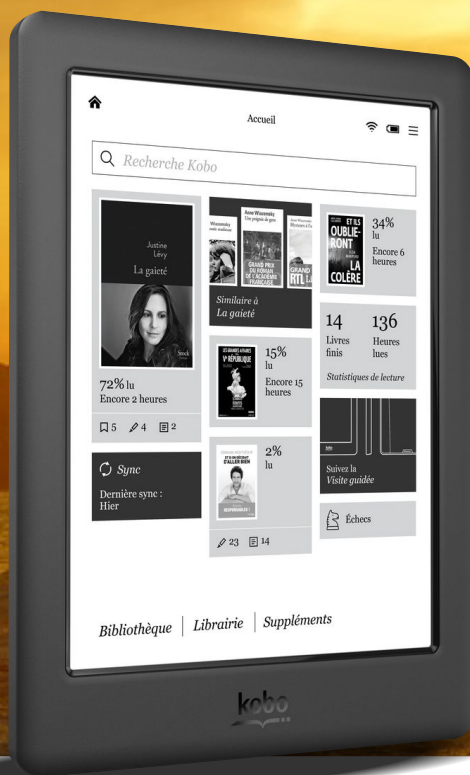
Pour tenter votre chance, il suffit de répondre à la question suivante :
« Quel titre de romance est disponible en exclusivité uniquement sur Kobo ? »

Besoin d'inspiration ? Visitez le site Kobo pour un coup de pouce !
<https://store.kobobooks.com/fr-fr/>

Envoyez votre réponse par mail à
info@lesromantiques.com

La gagnante sera tirée au sort fin septembre parmi les bonnes réponses

Bonne chance !



kobo
OPEN UP

La sélection VF



Les mariées du Blitz
(War brides)
Helen Bryan
Amazon Crossing
09/02/2016

La guerre fait rage aux portes de l'Angleterre, et c'est toute la petite bourgade de Crowmarsh Priors qui se trouve ébranlée. Avec l'arrivée des enfants londoniens de la capitale, les raids aériens, le rationnement... les habitants s'organisent dans leur nouveau quotidien. Parmi eux, cinq femmes noueront une amitié indéfectible malgré les épreuves de la guerre. Qu'elles soient fille du révérend au cœur brisé par la rupture de ses fiançailles, jeune Américaine fraîchement arrivée au village, évacuée de Londres en quête d'une nouvelle vie, réfugiée juive, ou encore jeune londonienne intrépide, leur amitié les changera à jamais et leur loyauté les unes envers les autres ne flanchera pas. Cinquante ans plus tard, quatre d'entre elles retournent au village pour les commémorations du 8 mai 1945. Mais célébrer la fin de la guerre ne les intéresse pas : elles reviennent pour venger la cinquième.

L'avis d'Agnès : Voilà un très bon roman féminin historique. C'est le premier écrit par l'auteur, dont la qualité principale est indiscutablement de savoir, en quelques phrases, broser le portrait d'un personnage et donner envie de connaître la suite de son histoire. C'est important quand on entreprend un roman choral avec pas moins de cinq personnages principaux. Ce qui est intéressant, c'est qu'elles évoluent pour devenir des femmes plus fortes et déterminées. Je ne me suis pas ennuyée un instant, et plus j'avancais dans ma lecture, plus j'étais captivée. L'auteur est une excellente conteuse et donne envie de suivre la vie de ces femmes jusqu'au bout. Et puis c'est bien, pour une fois, de s'intéresser à autre chose que ce qu'il se passait au front, de vivre avec les civils, qui ne se roulaient pas les pouces pendant que les soldats se battaient, mais devaient faire preuve d'un héroïsme quotidien et d'une ingéniosité sans borne pour arriver à nourrir et vêtir toute l'Angleterre.



La vie secrète de Violet Grant
(The secret life of Violet Grant)
Beatriz Williams
Belfond
02/06/2016

New York, 1964. Vivian Schuyler, petite fille fortunée de la Ve Avenue, a décidé de rompre avec les conventions familiales pour prendre son indépendance et tenter de se faire un nom dans le journalisme. Mais comment trouver le matériau du scoop qui lui vaudra la consécration dans ce sérail dominé par les hommes ? Alors qu'elle végète à un poste de pigiste, Vivian reçoit un colis qui va radicalement changer sa vie : une valise, égarée depuis cinquante ans, qui aurait appartenu à sa grand-tante Violet, elle-même introuvable depuis 1914. Qu'est devenue cette brillante scientifique, qui rêvait de devenir la première grande physicienne américaine ? La ruineur familiale qui voudrait qu'elle ait fui l'Europe au bras de son amant après avoir assassiné son époux est-elle vraie ? Des questions qui passionnent bientôt l'apprentie journaliste. Aidée de Paul, un charmant chirurgien découvert à la Poste en même temps que le bagage, Vivian mène une enquête qui va l'obliger à remonter le cours de l'Histoire pour suivre le périple d'une étudiante passionnée, d'une amoureuse écartelée entre sa carrière et son cœur, d'une femme rebelle et indépendante au destin pavé de drames et de lourds secrets...

L'avis de Giselwillies : C'est le second livre de Beatriz Williams à paraître aux éditions Belfond. Ayant lu son premier roman, «L'été du cyclone», il n'y a pas si longtemps, je peux dire que j'ai largement préféré les aventures de Violet et Vivian à celles de Lily et Budgie. Ce roman se décompose en deux parties : d'un côté on suit Viviane et sa vie trépidante dans le New-York des années soixante. De l'autre c'est le destin tout aussi passionnant de la grand-tante de Vivian, Violet Grant, qui nous est conté. J'ai beaucoup aimé cette alternance de points de vue de chapitre en chapitre, qui

permet de mettre en parallèle l'évolution des deux femmes, jusqu'à leur rencontre. Vivian est un personnage exubérant, bien en avance sur son temps (pour ne pas dire un peu anachronique parfois). Elle mène sa vie comme elle l'entend, apprécie l'alcool et les hommes sans trop de modération et travaille pour un magazine (c'est la Carrie Bradshaw des Sixties). Violet est également avant-gardiste. Etudiante en physique, elle sait ce qu'elle veut et n'hésite pas à se battre pour l'avoir. C'est lorsqu'on lui refuse un poste qu'elle rencontre le Dr Grant qui, découvrant son talent scientifique, décide d'en faire sa protégée avant de l'épouser. De là, on découvre que la vie de Violet Grant n'est pas un long fleuve tranquille et la personnalité de son mari est peu à peu dévoilée. Elle se renferme sur elle-même, et le lecteur en vient à souhaiter qu'elle ait réellement tué son mari ! On apprend également des choses sur les conditions de vie à Berlin juste avant et au début de la Première Guerre Mondiale. Bien que les parties sur Vivian soient les plus drôles, j'ai préféré les passages relatifs à Violet, plus réfléchis, fouillés et palpitants. Son personnage est également plus intéressant et complexe. Enfin, j'ai beaucoup aimé la fin (je ne m'y attendais pas du tout !). En résumé, je recommande vivement ce roman, que j'ai adoré !



Match
(The reclamation)
Lauren Rowe
JC Lattès - & moi
29/06/2016

Série Le club, tome 2

«Jonas: un preux chevalier en armure étincelante déguisé en enfoiré arrogant.» Depuis que Jonas a fait atteindre à Sarah des sommets d'extase qu'elle imaginait impossibles, ils filent le parfait amour. Enfin presque. Leur relation reste malgré tout tumultueuse et l'ombre menaçante du Club continue de planer sur eux, surtout lorsque Sarah se rend compte que Jonas y est toujours connecté...

L'avis de Fabiola : Bon, ma bête noire est de retour, les fins en cliffhanger. Je n'y étais pas préparée (il n'y avait pas de cliffhanger dans le premier tome), du coup ça m'a frustrée et rappelée pourquoi je déteste ça. Et aussi pourquoi je ne lis pas les livres avec de telles fins. Heureusement la suite arrive très, très vite (septembre 2016), la frustration ne durera pas longtemps. Et l'auteur l'a assuré : plus de cliffhangers. Un gros point positif. J'avais adoré le premier tome : humour, un peu d'émotion, beaucoup de scènes hot et des personnages qu'on apprécie. Le second comporte les mêmes ingrédients, avec quand même moins d'humour et plus d'émotion. J'ai donc adoré revoir les personnages que j'avais appréciés dans Flirt, j'ai adoré voir l'évolution de leur relation, avec un héros qui adore l'héroïne mais ne sait pas prononcer trois mots. Mais il exprime son amour de tellement de manières différentes qu'on ne peut pas lui en vouloir. Et c'est le héros typique que j'adore : possessif, protecteur, respectueux. L'héroïne a fort à faire pour ne pas se laisser complètement dominer, on comprend certaines de ses décisions. Le roman reprend exactement au moment où nous avons quitté les personnages dans le premier tome. Le fil conducteur est un suspense concernant Le club et ses dirigeants. La question est de savoir jusqu'où ils sont capables d'aller pour faire taire nos héros. Un peu de suspense donc, pour tenir le lecteur en haleine. J'ai hâte de lire le troisième tome, qui sera la fin d'un cycle mais pas celle de la série.



Pour te faire craquer
Valéry K. Baran
Harlequin - HQN
27/07/2016

Ce texte est précédemment paru sous le titre Emporte-moi dans le re-

cueil HQN Des romances et des mots. Les bonnes résolutions sont faites pour ne pas être tenues...

« Non » ? Comment ça « non » ? ! Charlie n'arrive pas à y croire ; c'est bien la première fois qu'un homme refuse de coucher avec elle ! Pourquoi Romain a-t-il repoussé ses avances ? Pourtant, elle aurait bien aimé se rapprocher de lui et passer quelques heures dans ses bras musclés et réconfortants. Car, depuis qu'elle est revenue dans la maison dont elle a hérité, la nostalgie menace de l'engloutir. Mais hors de question de se laisser gagner par la morosité ! Avec les travaux de la maison de son enfance, elle sera sur place pour un bon bout de temps ; cela devrait lui laisser le temps d'atteindre son nouvel objectif : faire craquer Romain...

L'avis de Fabiola : La proposition de l'héroïne et la manière dont elle la formule m'ont bien fait rire. La réaction du héros un peu moins, même si elle est très révélatrice de l'inégalité homme/femme à ce sujet dans la vie réelle. Je ne peux en dire plus ici, et vous conseille de lire la nouvelle pour savoir de quoi je parle. L'histoire est très courte, mais également très complète. Nous avons tous les ingrédients nécessaires pour passer un bon moment avec cette romance contemporaine classique, où on rencontre des personnages qu'on apprécie. L'héroïne est déterminée, elle sait ce qu'elle veut et ne le cache pas. Le lecteur se doute rapidement des désirs du héros, qu'il cache et qu'il rejette. L'auteur distille des informations tout au long de l'histoire sur ses sentiments et leur durée dans le temps. Nos deux héros se trouvent également à un tournant de leur vie, et chacun devra faire des choix et des concessions pour être avec l'autre. La fin est beaucoup plus convenue que le reste, mais l'auteur arrive à faire sourire avec les deux dernières répliques. Une nouvelle que je conseille.



Le charme d'un patron
(At her boss's pleasure)
Cathy Williams
Harlequin - Azur
01/08/2016

Comment les femmes peuvent-elles être assez

naïves pour tomber dans le piège d'Alessandro Preda ? Certes, Kate doit en convenir, son patron est d'une beauté à couper le souffle et dégage un charme redoutable. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas déceler, sous le masque du prince charmant, le play-boy invétéré ! Il ne dissimule même pas le plaisir qu'il éprouve à jouer avec les sentiments de ses conquêtes. Pourtant, lorsqu'un projet sensible la contraint à collaborer avec lui, Kate doit admettre qu'elle a du mal à garder sa réserve. Alessandro fait tout pour la détendre, la faire rire, et elle commence à sentir qu'elle aussi pourrait se laisser séduire... quitte à mettre son cœur et son équilibre en péril.

L'avis de Fabiola : Une romance contemporaine de bureau classique, avec une héroïne qui cache ses courbes, flashe un peu sur le héros, lequel héros est riche et collectionne les aventures. Il n'aura de cesse de faire tomber ses barrières, alors qu'elle-même voudra se protéger jusqu'au bout. En même temps, elle a de bonnes raisons pour ne pas vouloir se laisser aller avec qui que ce soit. En tout cas j'ai passé un bon moment avec ce livre, et j'ai eu un petit coup de cœur pour notre héroïne.



Toi. Moi. Maintenant ou jamais
Emily Blaine
Harlequin - &H
21/09/2016

Peut-on vraiment tourner la page de son premier amour ? C'est en tout cas ce que pensait Charlotte. Jusqu'à ce que son passé ressurgisse, bouleversant tous les repères de la vie qu'elle s'est efforcée de reconstruire. Un passé aux traits séduisants, au charme irrésistible et au sourire impertinent. Un passé qui s'appelle Jérémiah et qui, aujourd'hui encore, parvient à provoquer en elle des émotions qu'elle pensait disparues. Car il a été son premier amour, le plus sincère, le plus intense. Un amour qu'elle a choisi d'enterrer dix ans plus tôt. Mais aujourd'hui, Jérémiah est de retour, bien décidé à la reconquérir et à retrouver la jeune femme dont il est tombé amoureux. Et pour cela, il a un plan complètement fou : l'obliger à réaliser ses rêves de jeunesse avec lui, même si elle n'a gardé aucun souvenir des vœux qu'elle a formulés à l'époque.

L'avis de Francesca : Après avoir publié cette histoire en six épisodes, le roman d'Emily Blaine sort en papier. Il y a une petite tension suite aux habituels cliffhangers de l'auteur à la fin de chaque épisode, qui n'existe plus vraiment avec l'intégrale puisqu'il suffit de tourner la page pour connaître la suite, au lieu d'attendre une semaine, mais l'auteur sait quand même ménager ses effets. A coups d'alternance entre passé et présent, et entre les points de vue de Charlotte et de Jeremiah, Emily Blaine offre une romance pétillante, avec des répliques qui fusent, le point fort de l'auteur, et des rebondissements, ainsi qu'un héros idéal, à la fois hot, gentil, drôle et protecteur. J'ai bien aimé la partie Young Adult du passé, avec la relation naissante et mignonne des deux personnages principaux, dans laquelle Jeremiah était déjà craquant à souhait. La partie présente est aussi intense, avec notamment une scène qui m'a donné des bouffées de chaleur, même si les explications de la fin sont encore une fois trop précipitées à mon goût. Par contre, certains personnages secondaires sont travaillés, de sorte à ce qu'on ait envie d'avoir un spin off les concernant...



Le ranch des trois collines (Titans)
Leila Meacham
Charleston
Janvier 2017

Le Texas, au début des années 1900, alors que les gens voyagent encore à cheval et connaissent à peine le téléphone, est à l'aube du boom pétrolier qui, à l'insu de ses habitants, va déclencher une période de changements drastiques et de croissance économique. Au cours de cette période de transformation dans l'histoire du Sud, deux personnages inoubliables rencontrent leurs destins irrévocablement liés : Samantha Gordon, héritière privilégiée de l'immense ranch Las Tres Lomas près de Fort Worth, et Nathan Holloway, garçon de ferme aimable et charmant du nord du Texas. Alors que les changements balaient la campagne rustique, le lien entre Samantha et Nathan fait avancer compulsivement ce récit au fur et à mesure qu'ils s'aiment, se perdent et se trahissent.

L'avis de Fabiola : C'est mon premier livre de Leila Meacham. Je l'ai reçu en avant-première, pour préparer une rencontre avec l'auteur organisée par son éditeur le 23 août. Je n'avais pas lu le résumé et ne savais donc pas à quoi m'attendre. Le roman est un stand-alone et écrit à la troisième personne. Nous avons les points de vue de différents personnages importants. Titans est une saga familiale. Le point de départ est l'accouchement de Millicent, LE personnage le plus antipathique de tout le roman. Il y a beaucoup de personnages, tous aussi importants les uns que les autres, mais deux le sont encore plus : Samantha et Nathan. Le lecteur va suivre leur évolution. Je ne peux rien dire de plus ici. Même si on connaît dès le début les tenants et aboutissants, au final ce qui va compter dans cette histoire, c'est la façon dont la vérité va éclater. Le roman est bourré de rebondissements, de mensonges, de coups de main du destin. J'ai beaucoup aimé l'histoire, la manière dont tout s'emboîte, la frustration quant aux occasions manquées. Le cadre est bien exploité par l'auteur, qui a fait en plus un sacré travail de recherche.



Indocile Angelica (The capture of the earl of Glenrae)
Stephanie Laurens
Harlequin - Victoria
01/07/2016

La fierté des sœurs Cynster, tome 3

Parée de son pendentif porte-bonheur, Angelica sait que, ce soir, elle trouvera l'amour. Si ce bijou a marché pour ses sœurs alors même qu'elles étaient kidnappées, il n'y a pas de raison qu'il ne fonctionne pas pour elle... Et quand, au cours du bal, ses yeux se posent sur ce grand lord au regard bleu glacier, son instinct lui souffle que sa quête est finie : elle a trouvé sa moitié ! Du moins le croit-elle... jusqu'au moment où, profitant d'une promenade au clair de lune, il la jette sans ménagement sur ses épaules et l'emporte dans sa voiture. Angelica est sous le choc : il s'agit donc du mystérieux Ecossais qui a tenté d'enlever Heather et Eliza ? Oui, il l'avoue même sans honte ! Et pourtant, contre toute logique, elle ne doute pas un instant : cet homme est bien son âme sœur.

L'avis d'Evonya : Des trois tomes, c'est le meilleur. On a d'ailleurs l'impression que l'auteur n'a écrit la série que pour raconter l'histoire de Dominic et Angelica. Dans les deux premiers, il chargeait des hommes de main d'enlever une sœur Cynster et de la lui livrer en Ecosse. Mais, à chaque fois, elle lui filait entre les mains. Aussi, dans ce roman, c'est lui qui se charge de la besogne. Et là, au lieu de se perdre dans la campagne écossaise (surtout dans le tome 2), l'auteur resserre son intrigue sur le couple que forment Dominic et Angelica, un très beau couple de roman. Dominic est un laird aux abois qui a besoin de récupérer une coupe précieuse pour la sauvegarde de son clan, et en enlevant Angelica il tire le gros lot. Car, bien loin de jouer les effarouchés, elle va tout faire pour que son héros récupère la coupe. Elle va mettre à son service son intelligence, sa détermination, une once de ruse et toute la passion qui l'habite pour que Dominic comprenne une chose : elle est sa Dame.

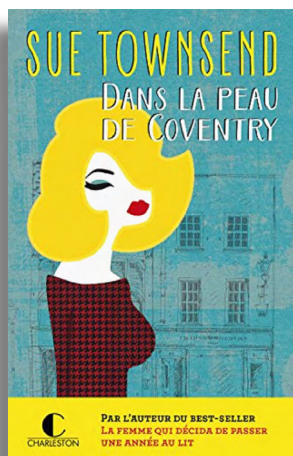
Diva Romance



La création d'une nouvelle collection de Romance, nous ne pouvions passer à côté d'un tel événement ! Surtout lorsqu'il a lieu chez un éditeur comme Charleston, qui nous a habitués à des publications d'une excellente qualité, que ce soit au niveau du choix des romans,

de la traduction, ou des visuels de couverture. Et nous avons eu la chance de pouvoir poser nos questions à Laury-Anne Frut, qui n'est autre que l'éditrice de la collection Diva Romance...

Pourquoi avez-vous décidé de lancer une collection, alors que jusqu'à présent toutes vos publications se faisaient sous le nom de Charleston ?



Charleston se concentre sur des grands destins de femme, mais l'histoire d'amour n'est pas au centre de l'intrigue. Les quatre grâces, par exemple, est une histoire d'amitié féminine avant tout. La colline aux esclaves se passe, comme son nom l'indique, à une période historique complexe. Dans la peau de Coventry est un roman satirique sur une femme qui tue son voisin et décide de s'enfuir de chez elle... La romance n'avait pas vraiment sa place chez Charleston. Or nous avons, avec Karine Bailly de Robien, de vrais coups de cœur pour certains titres

de romance, notamment Petits dérapages et autres imprévus, que Mily Black nous avait proposé pour le Prix du Livre Romantique. Nous avons donc rapidement décidé de créer la collection romance des éditions Charleston : Diva Romance.

Pouvez-vous nous dévoiler le processus de création d'une nouvelle collection ? Quelles sont les personnes impliquées, quelles sont les étapes de création ?

La création de cette collection a eu lieu lors d'une discussion entre Karine Bailly de Robien et moi-même. Nous étions en train de préparer la prochaine année Charleston, avec nos derniers coups de cœur, mais certains titres, comme ceux de Callie Hutton et de Stephanie Laurens, nos premières romances, ne cadraient pas. Une fois la décision prise au niveau éditorial, nous avons bien sûr prévenu l'équipe (notamment Stéphane Leduc, qui dirige la maison, et Pierre-Benoît de Veron, notre directeur financier) : service de communication, service administratif, service commercial... Avec Karine, nous avons avancé le plan d'édition en faisant appel à nos partenaires habituels : les agents, qui représentent les auteurs étrangers ; notre diffuseur-distributeur, Dilisco ; nos graphistes, qui font notamment nos maquettes de couverture. Une fois les négociations pour les textes terminées, nous avons commencé à prévenir les blogueurs, les journalistes... Et voilà !

Pourquoi avoir choisi d'appeler cette nouvelle collection Diva ?

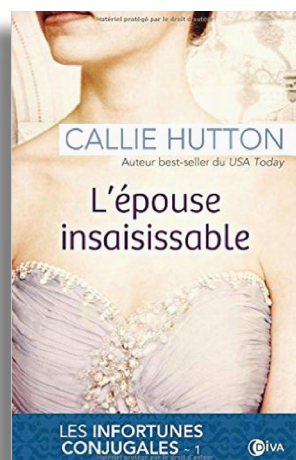
Avec la romance, on peut (presque !) tout se permettre. On peut choisir d'être en Angleterre ou à Bali, au Moyen Âge ou dans le futur, dans une relation très romantique ou très érotique. La romance est un des rares genres à pouvoir se mêler à d'autres. En réfléchissant à un nom de collection très féminin, nous avons tourné autour des grands noms de femme comme Sarah Bernhardt ou Mata Hari. Et ce qui caractérisait tous les noms qui nous plaisaient, c'est que ces femmes étaient, à un moment ou à un autre, de grandes comédiennes. Le nom de Diva s'est donc imposé assez rapidement. Nous voulons toutes être une diva un jour ou l'autre, et si nous pouvons l'être en littérature, c'est d'autant plus agréable !

Quelle sera la ligne éditoriale de la collection, quel genre de romans les lectrices y trouveront-elles, et quel genre n'y trouveront-elles jamais ?



Je vais prendre vos questions à l'envers ! Pour le moment, nous avons décidé de ne pas mettre de côté un genre en particulier. Nous commençons avec des titres historiques et contemporains, mais nous avons également en tête des séries qui allient romance et paranormal, érotisme... Rendez-vous en 2017 pour découvrir nos nouvelles pépites ! Nous tenons à

garder une héroïne forte, qui affronte des événements, avec un parcours qui lui permet de surmonter des épreuves. Nous regardons bien sûr les textes étrangers, mais également français.



Y aura-t-il une spécification quant à la longueur des romans publiés ?

Non, nous avons des romans assez courts (comme la série de Callie Hutton) et quelques bons pavés comme les Stephanie Laurens, qui dépassent allégrement les 600 pages !

Quelle sera la fréquence des parutions, le nombre de parutions par an ?

Pour 2017 nous prévoyons une quinzaine de titres (une dizaine de poches et 5 grands formats).

Pourquoi certains romans paraissent-ils en poche et d'autres en grand format ?

Si c'est une création française pour Diva (comme le Mily Black), dans ce cas ça sera un grand format. Pour les titres étrangers, il y a deux catégories : si on achète les droits à l'auteur et qu'on traduit le roman, il paraîtra en grand format ; si on achète les droits à un autre éditeur qui

a déjà publié le livre en grand format, alors nous le publierons en poche.

Il ne faut pas oublier que la romance est plutôt habituée aux petits prix, nous proposerons deux fois plus de poches que de grands formats dans la collection Diva Romance.

Une question qui intéresse toutes les lectrices : quel genre de héros pourra-t-on y trouver ?

Les beaux bruns ténébreux ! ;-) (Pardon, je m'égare.) Chez Diva Romance, nous aimons quand nos héros ont aussi des failles, et ne sont pas seulement le bel homme riche/intelligent/dominateur/viril à souhait/etc. Il faut qu'ils gardent un côté exceptionnel, parce que c'est ce qu'on recherche dans la romance aussi (que celle qui n'est pas tombée amoureuse de Devil dans le premier tome de la série Cynster me lance la pierre !) mais j'aime beaucoup Francis, le héros de Petits dérapages et autres imprévus, car il a beau être très séduisant, il n'a pas un prénom qui le fait rayonner de sex-appeal !

Pouvez-vous nous parler des couvertures ? Quels choix artistiques ont été faits pour faire passer l'identité de cette nouvelle collection ?

Nous avons choisi des auteurs et des séries qui ont connu de grands succès à l'étranger, il nous semblait donc important de les mettre en avant, avec le nom de l'auteur dans un cartouche, et le nom de la série en bandeau. Concernant les visuels, il nous semblait important de garder une part de mystère, c'est pour cette raison que nous avons privilégié des visuels avec des jeunes femmes de dos, ou avec un zoom permettant d'attirer le regard sur un élément en particulier.

Pour notre première romance française, qui plus est contemporaine et en grand format, nous avons choisi une couverture plus pop, très colorée et davantage en accord avec l'ambiance du livre !

Aurez-vous une politique particulière par rapport aux séries ?

La romance est effectivement propice aux séries. Certaines, comme Cynster, valent le coup d'être lues dans l'ordre de parution, même si les tomes sont indépendants ; d'autres, comme Les infortunes conjugales, concernent une époque



commune mais il n'est vraiment pas indispensable de suivre l'ordre des tomes. Nous avons décidé de les faire paraître selon les indications des auteurs.

Quels auteurs seront publiés dans les mois à venir, pouvez-vous nous en dévoiler quelques-uns ?

Bien sûr ! Nous avons le deuxième tome de la série Cynster de Stephanie Laurens qui arrive très bientôt. L'année prochaine, nous avons la joie d'avoir Christine Feehan et sa très belle série Sœurs de cœur au programme ! Nous avons d'autres belles surprises de prévues, mais je ne peux pas vous en parler dès maintenant.

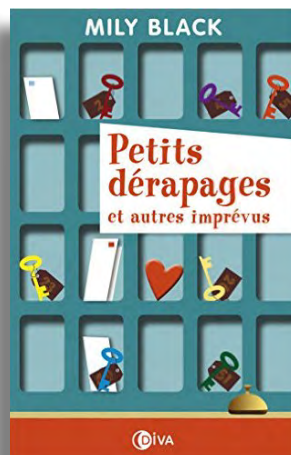
Pour terminer, pouvez-vous nous parler de vos goûts personnels en matière de romance ? Avez-vous eu un coup de cœur en particulier pour l'un des romans publiés dans la collection Diva Romance ?

Je lis de la romance depuis des années, et je trouve qu'il y a vraiment de bons textes à découvrir. J'ai notamment beaucoup aimé la série Bad chez Harlequin et, dans un autre genre, la série Les hussards de Halstead Hall chez J'ai Lu. J'aime les romances historiques qui nous transportent dans un univers toujours feutré, ce qui explique mes deux premiers choix en Diva. J'ai vraiment eu un coup de cœur pour la série Cynster. Je trouve que Stephanie Laurens a véritablement créé un monde, et les recherches menées pour nous plonger dans l'Angleterre victorienne ont porté leurs fruits : on a l'impression d'y être !

Des héroïnes fortes et des héros exceptionnels ? Parions que les lectrices de romance seront prêtes à se laisser séduire !



A découvrir en septembre dans la collection Diva Romance :



Petits dérapages et autres imprévus Mily Black

Prenez une jeune femme Louise timide et secrètement attirée par son patron Francis. Prenez le-dit patron et donnez-lui un caractère un peu moqueur, surtout auprès de son assistante. Donnez-leur un métier de rêve testeurs d'hôtel et envoyez-les en

mission ensemble. Ah, et invertissez la valise de Louise (remplie, évidemment, de vêtements «biens sous tout rapport») avec celle d'une jeune femme plus... sûre dans sa peau et libérée. Secouez bien et laissez le cocktail agir !

Ne manquez pas la nouvelle inédite de Mily Black page 20.



La promesse d'un séducteur (A rake's vow) Stephanie Laurens Série Cynster, tome 2

Vane Cynster est un séducteur sans scrupule, mais il est toujours resté à l'écart quand d'autres mâles Cynster sont allés à l'autel. Décidé à ne pas se retrouver attaché à n'importe quelle femme, il

croit avoir trouvé au manoir Bellamy le refuge temporaire idéal pour le prémunir contre les exaspérantes chasseuses de mari londoniennes. Cependant, une rencontre avec l'irrésistible Patience Debbington lui tourne la tête et emballa son cœur... Si bien qu'il songe sérieusement à faire de la belle sa promise. Toutefois, Patience n'est pas sur le point de succomber aux propositions arrogantes, présomptueuses et sensuelles de Vane. Assurément, ses baisers la laissent dans un état de faiblesse et ses caresses lui donnent des bouffées de chaleur qui provoquent un désir brûlant. Mais, son infidélité est à prévoir exactement comme pour tous les autres hommes et malgré ses promesses, elle ne confiera pas son cœur à cet élégant et beau séducteur. Cependant, un serment de ne pas céder à la tentation peut-il résister lorsque la passion exige le contraire ?

**ET SI VOUS ÉCRIVIEZ
LA MEILLEURE ROMANCE
DE L'ANNÉE ?**

Diva Romance lance un appel à manuscrits à partir du **3 octobre 2016** pour dénicher **LA** meilleure romance du printemps prochain. À vous de trouver le cocktail parfait pour devenir notre nouvel auteur Diva !

Les ingrédients recherchés ? Une histoire originale et savoureuse, une héroïne déterminée et pétillante, des scènes pleines de piment... **pour donner un coup de fouet à la romance !**

Retrouvez toutes les informations sur
www.editionscharleston.fr/prix-diva-romance



À vos plumes !

Auteur à l'honneur :

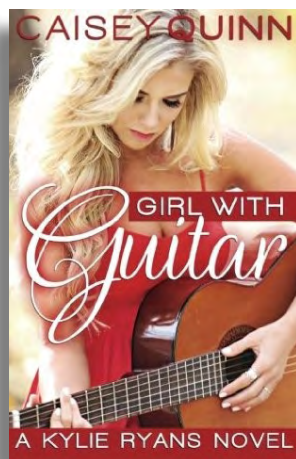
Caisey Quinn



Caisey Quinn est originaire de Birmingham, dans l'Alabama, elle habite dans la banlieue de Nashville, Tennessee, avec son mari et sa fille, et une partie de sa famille

vit au Texas, non loin d'Austin et Dallas. C'est donc une vraie fille du sud.

Elle a commencé à écrire dès le plus jeune âge, et se rappelle, lorsqu'elle avait dix ans, d'histoires qui se finissaient par «ils vécurent tous heureux» ou «tout le monde meurt». Elle a plusieurs frères, dont son cadet, Michael, à qui est dédié *Leaving Amarillo*. Michael est un prodige, il peut jouer de n'importe quel instrument, et interpréter un morceau après l'avoir écouté une fois seulement. Il souffre d'un trouble de l'attention. Son père était fan de country, et lorsqu'il est décédé en 2004, cette musique est devenue encore plus importante aux yeux de Caisey, car elle lui rappelait de fantastiques souvenirs avec lui, qu'elle espère ne jamais oublier. La musique country lui parle, raconte une histoire, le genre d'histoire parfaite pour une romance !



Sa première série est publiée aux USA en 2013, elle met en scène Kylie Ryans, chanteuse et guitariste, qui part tenter sa chance à Nashville. Là on lui offre l'opportunité de sa vie : participer à la tournée de la superstar de la country, Trace Corbin, qui s'avère malheureusement difficile à vivre car il noie ses secrets dans l'alcool et met sa carrière en danger. Cette série New Adult rencontre un énorme succès.

La même année elle publie *Keep me still*, un New Adult se déroulant à l'Université de Californie dont l'héroïne, Layla Flaherty, souffre d'un syndrome post-traumatique suite à l'assassinat de ses parents.

En 2014, sa série suivante change encore de registre : elle s'intitule *Second chance*, du nom d'un ranch où les célébrités se rendent en cure de désintoxication. Stella Jo Chandler est une jeune diplômée de l'université du Texas, engagée pour s'occuper des stars capricieuses. Elle ne s'attendait pas à rencontrer dès son premier jour Van Ransom, un rocker qui a déjà trois cures de désintox avortées à son palmarès. Le second tome ne met pas en scène le même couple, et peut se lire séparément.

Enfin, en 2015, sort la série *Neon Dreams*, dont les trois tomes ont été publiés en France par Harlequin en avril, mai et juin de cette année. Dans cette série elle revient à la musique, avec deux couples : le premier et le troisième tome racontent l'histoire de Dixie, la violoniste, et Gavin, le batteur du groupe *Leaving Amarillo*. Le second met en scène Dallas, frère de Dixie et guitariste du groupe, et son amour de jeunesse, Robyn.

Lorsqu'elle a écrit cette saga, Caisey Quinn a essayé d'apprendre à jouer de la guitare. Elle a bombardé la professeure de piano de sa fille de nombreuses questions concernant la musique, et pense qu'elle aurait pu lui faire payer des leçons supplémentaires tellement elle l'a embêtée. Elle a également été au Salon du Livre d'Austin pour aller voir les lieux où se déroule *Leaving Amarillo*. Son personnage préféré de la saga est Robyn, l'héroïne de *Loving Dallas*, car elle lui ressemble beaucoup, même si elle ne s'en est pas rendu compte avant d'avoir fini d'écrire la trilogie.

Dans son dernier roman, *Give me you*, paru en juin aux USA, elle revient au New Adult classique, mais cette fois avec une héroïne New-yorkaise qui va rencontrer, à l'Université de Californie, le goal de l'équipe de foot, Skylar Martin, un fils de bonne famille dont le passé recèle bien sûr quelques secrets.

Elle n'écrit pas ses livres dans l'ordre chronologique : elle écrit les scènes dans le désordre. Elle ne savait d'ailleurs pas comment la série Neon Dreams allait se terminer, lorsqu'elle a commencé à l'écrire. Elle a toujours pensé qu'elle faisait mal les choses, jusqu'à ce qu'elle rencontre plusieurs auteurs, lors de séminaires, qui faisaient comme elle. Elle jette ses idées sous forme de notes sur son téléphone, lorsqu'elle a de l'inspiration, puis travaille sur un plan quand elle en a le temps, même si elle ne s'y tient pas toujours par la suite.

Elle écrit même parfois plusieurs histoires à la fois, lorsqu'elle est bloquée sur un manuscrit, et cela peut prendre entre un mois et un an pour terminer un livre, avec ensuite plusieurs mois de révisions et de corrections basées sur les suggestions de son groupe de critiques, de ses beta lectrices ou de ses éditeurs. Car si Neon Dreams est publié chez William Morrow aux Etats-Unis, d'autres de ses romans sont autoédités.

Le New Adult est un genre qu'elle apprécie particulièrement, parce que c'est une période de la vie où il est normal de faire des erreurs, et qu'il offre un large éventail au niveau sensualité, depuis la plus grande innocence jusqu'à l'érotisme torride. Le premier qu'elle a lu est Une semaine avec lui de Monica Murphy (One week girlfriend, 2013), et elle a ensuite été accro au genre. Elle adore également les romans de Jamie Shaw, car comme les siens ils sont remplis de musiciens.

Elle aime le chai tea latte, le chocolat, les cowboys, s'est récemment convertie à Apple, et est plutôt une couche-tard, car c'est le seul moment où elle peut écrire. Sa série TV préférée est Nashville, car l'héroïne, Scarlet, réalise son rêve et sait chanter, contrairement à elle. Elle est fan des Lumineers, d'Avicii et de Tove Lo. Elle fait de la randonnée avec sa fille dans un club et apprécie le contact avec la nature. Elle se rend régulièrement dans les montagnes de Gatlinburg, dans le Tennessee, pour se ressourcer pendant ses vacances et écrire.

Caisey Quinn a fait trois ans de français à l'université, et elle reconnaît donc certains mots ou phrases quand elle lit les chroniques ou les tweets. Elle sait que la musique country n'est pas très populaire en France, mais espère que les lectrices françaises auront envie de la découvrir grâce à ses livres.

Francesca



Leaving Amarillo
(Leaving Amarillo)
Caisey Quinn
Harlequin - &H
27/04/2016

Neon dreams, tome 1

Aussi loin que je m'en souviens, je n'ai toujours vécu que pour deux choses : la musique et Gavin Garrison. La musique est l'exutoire de mes peines, Gavin le reflet de mon âme. Aujourd'hui, je vais devoir choisir : le festival pour lequel a été sélectionné notre groupe, Leaving Amarillo, peut lancer notre carrière, c'est notre chance de vivre notre rêve. Mais je ne sais pas si je suis capable de passer une semaine entière avec Gavin, de dormir chaque nuit dans la même chambre d'hôtel que lui, sans tout détruire. Parce que Gavin n'est pas seulement le batteur de notre groupe, il est aussi le meilleur ami de mon frère, celui qui a promis de ne jamais poser la main sur moi. Il est le seul homme que je ne peux avoir et le seul que je veux.

L'avis de Ruby : Super plaisant ! J'adore cet univers ! Le fait que nos héros fassent partie d'un trio musical est génial. On s'y croirait ! Dès le début on est touché par l'enfance des personnages et la dureté des situations auxquelles ils ont dû faire face. On est ému par cette histoire, loin d'être cousue de fil blanc. Dixie, amoureuse de Gavin depuis dix ans, espère toujours qu'il verra en elle autre chose qu'une amie et, surtout, la petite sœur de Dallas. Avec son caractère fort, elle ne se laisse pas faire. Quant à Dallas, on le sent très attaché au trio, souhaitant tout faire pour monter au sommet. Gavin, quant à lui, ne veut pas briser le lien et fera ce qu'il faut pour garder son groupe, et ceux qu'il considère comme sa famille, unis. On suit avec avidité le parcours de nos personnages et l'évolution de leur relation. On a hâte de découvrir les non-dits qui entourent Gavin. Le rythme est soutenu et on est happé par nos héros et leur univers. Tout y est ! Scènes chaudes, émotions fortes. Et j'adore la couverture !

Interview :

Emilie Collins



1 – Pourrais-tu te présenter à nos lectrices ?

Je m'appelle Emilie, je frôle la quarantaine, j'ai trois petits bonhommes à élever, et je suis de nature

plutôt... passionnée !! J'aime avoir des projets à porter, j'essaie chaque jour de tendre mes forces en direction de mes rêves pour avoir une chance de les réaliser. Et j'ai besoin de créer, c'est absolument essentiel pour moi. Sinon, je me sens vide et je n'ai plus d'énergie. Alors mes journées ont souvent tendance à être un peu chargées, mais c'est comme ça que je les aime. Et quand j'ai besoin de souffler, je me roule dans mon canapé avec de la musique ou un livre, et je peux passer des heures sans bouger !

2 – L'autre chemin, ton premier roman publié, est une romance contemporaine. Es-tu grande lectrice de romance ? A ceux qui ne connaissent pas, quel titre conseillerais-tu de lire et pourquoi ?

J'ai redécouvert il y a peu la romance contemporaine. J'ai notamment adoré la série Rock de la collection &moi, et comme toutes les lectrices, j'ai craqué sur Mal. Mais même en dehors de la romance contemporaine, les livres qui me touchent vraiment sont ceux qui parlent des sentiments des personnages, de la façon dont ils évoluent au fil des liens qui se créent et des événements. Je trouve qu'il y a quelque chose de magique dans la façon dont une personne que l'on croise peut bouleverser une vie, lui donner une direction complètement différente. Alors que cette rencontre en elle-même est quelque chose de si fragile.

3 – A quel moment t'es-tu lancée dans l'écriture ? Et à quel moment as-tu eu envie de faire publier ton travail ? As-tu d'autres manuscrits en attente de publication ?

J'ai écrit pendant des années avant de connaître une longue période de silence. J'ai repris la plume depuis maintenant six ans, en écrivant des romans classiques, puis des romances. Très vite, j'ai fait lire mes écrits à mon entourage. Et très vite j'ai eu envie de les faire publier. Parce qu'écrire, c'est donner, partager, et si personne ne le reçoit, ça perd de sa force. L'énergie des lecteurs est ce qui nourrit ma plume.

J'ai une autre romance en attente de publication. Une histoire très gourmande, au sens propre comme au sens figuré, et j'espère qu'en la lisant, mes lectrices se régaleront autant que moi en l'écrivant.

4 – Est-ce que la publication a été facile ? Quelles sont les étapes que tu as franchies pour en arriver là ?

La publication n'a pas été facile, mes premiers romans attendent encore dans mon tiroir. Mais j'ai eu la chance d'être au bon moment, au bon endroit, et de rencontrer les bonnes personnes. Je crois que, quelles que soient l'énergie et la conviction que l'on mette dans ses projets, on a besoin de chance pour les réaliser. Il faut travailler et lancer le plus de pistes possibles, pour que le jour où la chance frappe à notre porte, on soit prêt à lui répondre. Pour parvenir à la publication de L'Autre chemin, j'ai écrit mon histoire, et je l'ai proposée à la collection &moi. L'attente de leur réponse m'a semblé très longue, mais c'est subjectif ! Et, par chance, quand mon histoire est parvenue entre leurs mains, elle correspondait à ce que l'équipe cherchait. Le parfait timing !

5 – *Concernant L'autre chemin, comment en as-tu eu l'idée ? Combien de temps as-tu mis pour l'écrire ?*

L'idée d'une histoire peut me trotter un moment dans la tête, mais une fois que je commence à écrire, cela peut aller très vite, car mes personnages prennent toute la place dans mes temps libres. J'ai écrit L'Autre chemin en un mois environ, et un deuxième mois pour retravailler et harmoniser l'histoire et l'écriture. Aucune idée de la façon dont l'histoire est née. Elle s'est tissée progressivement dans mon esprit, et maintenant il me semble qu'elle a toujours été là. J'avais envie de raconter une histoire d'amour qui apporte un vrai bouleversement. Qui permette de remettre en question les choix de vie, qui donne le courage et l'impulsion nécessaires à prendre de grandes décisions.

6 – *Tu parles beaucoup du langage de fleurs, et du Sri Lanka. Est-ce que ce sont des domaines que tu connais bien ? Qu'est-ce qui t'a donné envie de les mettre en avant dans ce roman ?*

Les fleurs, oui, c'est un domaine que je connais, mais sous un autre jour. Je suis diététicienne et naturopathe, et intimement convaincue que les plantes peuvent nous aider à retrouver équilibre et sérénité. Du coup j'ai toujours été attirée par cette tradition du langage des fleurs, très à la mode sous la reine Victoria, mais qui est en fait d'origine plus lointaine, et plus ancienne. Ce langage me paraît très romantique. Mais il demande à l'autre de faire un effort pour écouter et comprendre, ce que l'on oublie souvent de faire dans la vie de tous les jours. Et pourtant, même quand on communique avec des mots, il est essentiel de prendre le temps de faire attention à l'autre. Sinon on se perd. Et le Sri Lanka est un voyage que j'ai fait peu de temps avant de commencer l'écriture de L'Autre chemin. J'ai eu un réel coup de cœur pour ce pays, sa nature, sa culture, ses habitants. Il m'a profondément remuée et fait réfléchir sur moi-même, sur mes choix, et sur les valeurs que je transmettais à mes enfants. Je voulais lui rendre hommage, et transmettre un peu de la paix et de l'amour que j'avais reçus là-bas.

7 – *As-tu fait beaucoup de recherches pour ce roman ? Beaucoup d'auteurs nous disent que c'est la partie qu'ils préfèrent quand ils écrivent. Est-ce que ça a été le cas pour toi ?*

J'ai fait des recherches sur le langage des fleurs, son origine, son histoire. Et sur les multiples messages qui pouvaient être transmis par ce biais. Pour le Sri Lanka, peu de recherches, car j'ai vu et vécu ce que je raconte, et que cela m'a profondément imprégnée. J'adore faire des recherches, mon premier métier était historienne de l'art, alors forcément ! Mais je ne dirais pas que c'est ma partie préférée. Le meilleur moment c'est quand, après toutes ces recherches, tout ce travail de documentation, l'esprit sélectionne ce dont il va avoir besoin et le transforme pour l'enrouler dans l'histoire ou lui servir de guide. C'est quand mes personnages et le fruit de mes recherches entrent en interaction que je sais que le temps de l'apprentissage est terminé, et qu'est venue l'heure de recréer et redonner ce que j'ai pu récolter. C'est une façon de s'approprier et transmettre les connaissances qui me fait vibrer. Je me sens à ma place, un morceau d'une grande chaîne de transmission et de partage.

8 – *Quelle a été l'étape la plus facile pendant que tu écrivais L'autre chemin ? Et la plus difficile ?*

L'étape la plus facile a été de dérouler l'histoire une fois qu'elle était commencée. Très vite, Angel et Sam ont pris consistance, et quand je butais sur un passage, je fermais les yeux, pensais à ce qu'ils étaient, et la suite et leurs réactions me venaient d'elles-mêmes. La plus difficile était peut-être d'écrire les scènes érotiques. Parce que c'est très important pour moi qu'elles fassent vibrer, qu'elles soient naturelles autant que poétiques, qu'elles soient riches et sensuelles, que l'écriture s'efface derrière l'émotion tout en arrivant à transmettre les ressentis. C'est un équilibre parfois un peu compliqué quand on parle de sexe !

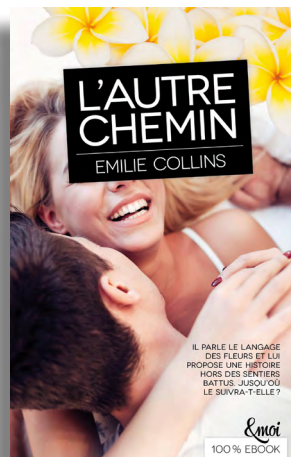
9 – Pourrais-tu nous parler de tes futurs projets, si ce n'est pas indiscret ? Es-tu écrivain à plein temps ?

Je ne suis pas écrivain à plein temps, je ne sais pas si je dois dire hélas ou tant mieux. J'aimerais avoir l'esprit plus libre pour écrire, et plus de temps. Mais en même temps je pense que mon écriture se nourrit de ce que je vis en dehors des mots. Et mon travail de diététicienne m'apporte beaucoup. J'ai réellement le sentiment d'aider des gens à accomplir ce dont ils ont besoin, et de soigner des blessures. C'est très enrichissant.

Des projets ? Ouh là là, j'en ai plusieurs !! Une autre romance est en train de se construire dans un coin de ma tête. J'aimerais aussi écrire une saga qui retrace l'histoire de ma région en utilisant une famille comme fil conducteur. Et puis je me suis découvert une nouvelle passion dans l'écriture, celle de travailler à deux. Je rêve de faire naître un roman qui s'appuie sur des photos, ou que des photos viennent s'entrelacer avec mes mots. Certaines photos, entre autres les photos sensuelles puisque l'on est dans ce domaine, sont absolument magnifiques. Alors fusionner mes mots et de telles photos, quel bonheur ! Mais j'ai déjà trouvé le photographe, alors il ne reste plus qu'à s'y mettre !

10 – Quels conseils donnerais-tu aux personnes qui souhaitent se lancer dans l'écriture d'une romance ?

Je leur conseillerais d'écrire avec sincérité, de ce qu'elles connaissent et de ce qu'elles aiment. De ne pas se préoccuper des stéréotypes, mais de construire chaque fois des personnages qu'elles pourraient être, ou qu'elles voudraient devenir. Ce qui rend un homme ou une femme hors du commun, c'est le regard que l'on porte sur lui, la façon dont il résonne avec nos aspirations et nos rêves. Il me semble aujourd'hui que tomber amoureux, c'est réaliser que ce que l'on pensait être un idéal existe dans la réalité. Et avoir une chance de l'appivoiser pour qu'il ne s'enfuie pas. Alors oui, sincérité, c'est je pense le mot clé. Lorsque l'on écrit avec son cœur, on transmet des émotions vraies, celles qui font vibrer, qui grondent dans le ventre, qui chamboulent la tête. Des émotions qui donnent envie de venir lire notre histoire. D'ouvrir nos ailes.



L'autre chemin

Emilie Collins

JC Lattès - & moi

22/06/2016

Alors qu'elle rêve de vivre le grand amour, Angel semble condamnée aux échecs sentimentaux. Agacé qu'elle choisisse si mal les hommes, son meilleur ami met sur sa route Samuel... Mystérieux et intense, passionné de plantes exotiques, Samuel fait découvrir à Angel une nouvelle perception du monde et de la vie. Mais le temps leur est compté, car Samuel doit bientôt repartir au Sri Lanka. Jusqu'où Angel sera-t-elle capable de le suivre ? Où cet « autre chemin » que prône Samuel va-t-il les mener ?

L'avis de Fabiola : L'autre chemin est le premier roman d'Emilie Collins. Cela a été une très bonne surprise. J'ai beaucoup aimé la plume de l'auteur, elle est fluide, entraînante, et tout se lit assez facilement. Il s'agit d'une romance contemporaine toute douce, simple, avec des héros qui se rencontrent, s'apprécient, se découvrent, tombent amoureux, et doivent faire des concessions pour avoir un avenir ensemble. J'ai beaucoup aimé la manière dont l'auteur raconte leur histoire. Il y a beaucoup d'émotion, une dose d'humour très subtile que j'ai beaucoup apprécié et qui m'a fait rire de bon cœur. J'ai également noté de jolies petites répliques. Ma préférée : « Et si je n'ai rien à dire ? Alors, j'écouterai tes silences. » Les personnages sont très sympathiques. L'héroïne est celle qui doit le plus évoluer. On la rencontre à un moment un peu particulier, mais on comprend très rapidement qu'elle a ses propres codes et du mal à voir parfois au-delà des apparences. La rencontre avec le héros va non seulement lui permettre d'ouvrir ses perspectives, mais aussi de faire une introspection sur la façon dont elle appréhendait chaque relation amoureuse. Le héros est un peu mystérieux. On ne sait pas pourquoi au début, mais au fur et à mesure des révélations, on comprend. Et lorsque la vérité éclate, on revient sur certaines scènes et on réalise à quel point l'auteur nous a délibérément lancé sur de fausses pistes. Je tire mon chapeau pour cet aspect de la narration. J'ai aimé la détermination du héros à conquérir l'héroïne, j'ai compris les hésitations de cette dernière à faire certains sacrifices. La fin, qui amène une décision définitive de l'héroïne, est plausible. Tous les personnages secondaires sont très présents, et jouent un rôle important dans la relation entre nos héros. Je les ai tous beaucoup appréciés, on sent bien l'amitié

sincère qui les unit, ainsi que leur envie de voir enfin nos héros heureux, de préférence ensemble. L'évolution de l'histoire d'amour comporte très peu de conflits, ce qui change des romances actuelles et m'a plu. Personnellement, c'est le genre de romance contemporaine que j'apprécie le plus. Il y a aussi beaucoup de scènes hot très bien décrites. Le roman se déroule en deux parties. La première où nos héros se rencontrent et apprennent à se connaître, notamment avec le langage des fleurs. D'ailleurs, si vous adorez les plantes, ce sera le moment de réviser ou d'apprendre leur signification. Bon, je n'y suis pas très sensible pour ma part (je n'ai pas la main verte non plus LOL). La seconde partie se passe au Sri Lanka. L'auteur connaît bien son sujet et n'hésite pas à faire partager son amour pour ce pays. Si vous aimez les destinations exotiques, vous serez servi. Le Sri Lanka ne fait pas partie de mes destinations de rêve, mais on s'y croirait vu la manière dont l'auteur retranscrit ce qu'elle a vu. J'ai quand même noté un point négatif important pour moi : l'absence de préservatif et de moyen de

contraception. A aucun moment, il n'est fait mention ni de l'un ni de l'autre et c'est vraiment dommage. J'espère que l'auteur en tiendra compte dans son prochain opus. En tout cas, si vous aimez les histoires simples, sans conflits interminables, vous pouvez lire Emilie Collins. Vous ne serez pas déçu.

Ce roman n'est disponible qu'en eBook.

LE CLUB

« UN RICHE ET SEXY HOMME D'AFFAIRES, UNE JOLIE DEMOISELLE, DES ÉCHANGES TORRIDES, UN CLUB MYSTÉRIeux ET DANGEREUX... BREF, LE PARFAIT COCKTAIL ! »

AUFEMININ.COM



NOUVEAUTÉ !

PROLONGEZ
L'EXPÉRIENCE



www.collection-emoi.fr

www.facebook.com/collectionemoi

&moi

La fiction : Première mission

Une nouvelle de Mily Black

– Bonjour Louise !

Un frisson... Pas besoin de demander qui venait d'entrer dans la pièce.

En effet, dès que Francis, mon chef direct, apparaissait quelque part, beaucoup se pâmaient tandis que les autres se figeaient. Moi, je frissonnais. Il faut dire que sa voix chaude et sensuelle était un appel à la luxure et toutes les femmes des environs semblaient s'accorder sur ce point.

– Bonjour, répondis-je en refermant le dossier que je lisais en l'attendant.

Il s'installa à son bureau, sortit une pochette du tiroir du haut et l'ouvrit, visiblement à la recherche d'une information.

– Prête pour le départ ? demanda-t-il en faisant glisser son doigt sur la feuille devant lui.

Non.

Je me tordis les lèvres pour contenir ma réponse. Pas question d'avouer à haute et intelligible voix que je tremblais de peur ! Nous allions seulement dans le sud de la France pour évaluer un hôtel. J'avais choisi des activités plaisantes, la météo promettait des températures douces et... et ma timidité serait maîtrisée. Peut-être.

Mais pourquoi avait-il fallu que je postule pour ce poste ? D'accord, j'adorais voyager, mais l'anonymat avait du bon. Surtout pour une personne aussi introvertie que moi. Non pas introvertie ! Léa, ma sœur jumelle, détestait quand je parlais de moi de cette façon. Elle qualifiait mes pensées de négatives et loin de la réalité. Et pourtant... Qu'aurais-je donné pour avoir un millième de son assurance !

J'inspirai un grand coup et lui répondis :

– Je crois.

Peut-être aurais-je dû dire « oui, je suis prête » ? Cela aurait fait plus sûr de soi... Mais je ne l'étais pas. Et puis comment pourrais-je être détendue en sachant que cet après-midi nous partions pour notre première mission ? Enfin, ma première mission. Pour lui, ce ne serait qu'une de plus.

– Nerveuse ? Insista-t-il en relevant la tête vers moi.

Oui.

– Un peu...

Il m'adressa un sourire qui faillit avoir raison de moi.

– Il y a tant de choses à apprendre en un temps restreint et si peu de marge de manœuvre, dis-je en tapotant le dossier devant moi.

– Si vous avez la moindre question, téléphonez-moi ! Surtout ne venez pas me parler en personne, pour ne pas compromettre nos identités !

Je hochai la tête, consciente d'avoir trop dévoilé de ma nervosité.

– Allons-y !

D'un geste souple, il se leva et attrapa son sac. Cela faisait plusieurs jours que je le fréquentais au travail et je pouvais dire sans avoir peur de me tromper qu'il était en très grande forme. Et qu'il savait se mettre en valeur. Si une femme avait la chance d'être insensible à sa voix, son physique la ferait craquer à coup sûr.

Mon exact opposé.

Instinctivement, ma main se posa sur mes cheveux, vérifiant au passage que mon chignon était toujours bien tiré. Coiffure stricte et vêtements passe-partout, je n'étais pas le genre de femmes sur qui les hommes se retournaient. Et finalement ce n'était pas plus mal puisque mon nouveau travail consistait justement à me fondre dans la masse des touristes.

– Vous venez ?

Son ton sec me ramena au moment présent et à notre départ en mission. Les joues rouges, j'attrapai la petite valise à roulettes que j'avais achetée pour l'occasion.

Je le suivis dans le métro sans oser ouvrir la bouche, de crainte de me ridiculiser. Francis, de son côté, paraissait tellement à l'aise avec l'idée de jouer le client lambda dans cet hôtel que toutes mes craintes semblaient superficielles.

En arrivant à la gare, je sortis nos réservations et me dirigeai vers notre quai de départ.

– Voici notre voiture, dis-je en montrant la porte du train.

– Très bien.

Il me fit signe de monter avant de saisir ma valise. Galamment, il la rangea dans le porte-bagage juste au-dessus de nos places et s'installa sur le fauteuil du couloir pour pouvoir étendre ses jambes. Dans quelques heures je serais officiellement, et pour la première fois de ma vie, une cliente mystère.

En gare de Montpellier, je remis mon livre dans mon sac à main sans me presser. Francis et moi ne devions pas nous présenter ensemble pour embarquer dans la navette qui nous conduirait à l'hôtel. J'allais donc prendre mon temps pour qu'il me distance.

Mais pas trop...

Le laisser partir devant moi aurait l'énorme avantage de me permettre de trouver l'arrêt du bus. Ma nervosité ne s'étant point calmée, je craignais de me perdre dans cette ville que je ne connaissais pas, et de déplaire à Francis. Pas que je cherche à le séduire ! Non, mais j'étais encore en période d'essai. Je me devais donc d'être irréprochable à tout point de vue.

Je le suivis de loin et montai dans la navette sans le regarder. Nous étions des inconnus. J'étais seule. Pour la première fois de ma vie, je n'avais ni ma sœur ni une amie avec moi. Je m'assis près d'une fenêtre, tâchant de juguler la panique qui tentait de s'imposer.

Je pouvais le faire.

– Bonjour !

Je sursautai et me retournai vers l'allée où un monsieur attendait ma réponse. Il ôta sa casquette et remit du mieux possible ses cheveux blancs.

– Ça vous dérange d'être assise à côté d'un vieil homme ?

– Non, bien sûr que non ! Dis-je aussitôt.

– Une belle jeune fille comme vous devrait être accompagnée !

Avec de petits soupirs, il prit place à mon côté. D'autres personnes âgées passèrent et le saluèrent, riant qu'ils le reconnaissaient bien là...

– Ils sont tous jaloux parce que mon infirmière est bien plus belle que les leurs, m'expliqua-t-il. Ce n'est pas de ma faute si j'attire les femmes séduisantes !

Il me fit un clin d'œil et mes joues rougirent. Me trouvait-il séduisante ? Était-ce une bonne chose ?

– Du moment que vous ne me demandez pas de vous faire une piqûre ! M'entendis-je répliquer.

Son rire s'éleva dans la navette qui se mettait justement en route.

– Je m'appelle Charles, mais ma bande de compagnons m'a surnommé Charlie.

– Louise.

– Oh !

Il baissa les yeux et ses doigts se crispèrent sur sa casquette.

– Il y a un problème ? Demandai-je en posant ma main sur la sienne.

– Ma femme s'appelait ainsi.

Le passé. Il n'avait pas utilisé le présent pour parler d'elle. De l'autre côté de l'allée, je vis une femme pincer les lèvres et secouer la tête doucement. Comment aurais-je pu prévoir que mon simple prénom plongerait mon voisin dans tant de tristesse ?

– Ma sœur jumelle s'appelle Léa, ajoutai-je spontanément.

Et si elle était là, elle saurait certainement quoi dire, quoi faire... Alors dans le doute, je lui racontai des souvenirs d'enfance, des bêtises dans lesquelles mon double

démoniaque m'avait entraînée sans rencontrer beaucoup de résistance. Et, quand la navette se gara devant notre hôtel, un léger sourire flottait de nouveau sur ses lèvres.

– Merci, Louise.

– De rien.

Impulsivement, je lui embrassai la joue avant de me diriger vers la réception. Je dépassai un homme en costume qui héla quelqu'un derrière moi. Je me retournai alors que Charles le serrait dans ses bras.

– Tu vois cette jeune femme là-bas, dit ce dernier en me montrant du doigt. Fais tout ton possible pour qu'elle ait le meilleur séjour dans notre hôtel !

Quoi ? Comment ça, leur hôtel ? Mais je croyais qu'il était en vacances avec ses amis ! Je devais être traitée comme n'importe quel client, et non comme une invitée... J'allais pour chercher Francis du regard quand je me rappelai son conseil : ne pas griller notre couverture. J'étais célibataire, seule et totalement démunie face à ce qui m'arrivait.

– Ce sera fait, papa !

Les deux s'approchèrent de moi et, d'un mouvement naturel, Charles glissa mon bras sous le sien pour me forcer à les suivre jusqu'au comptoir, dépassant tout le monde.

– Puis-je voir votre réservation, Mademoiselle ?

– Bien sûr !

Je la sortis de mon sac à main et le retins pour avoir toute l'attention de mon interlocuteur :

– Je n'ai rien fait pour mériter un traitement de faveur...

– Si, Louise !

Le fils tiqua sur le prénom, mais continua cependant à taper sur son ordinateur.

– Vous avez tout fait pour me redonner le sourire, sans pour autant me connaître, poursuivit Charles. Et ça, ça n'a pas de prix !

– Comme nous sommes complets, je me suis juste assuré que vous aurez accès au sauna et au jacuzzi. Et si vous avez le moindre problème, n'hésitez pas ! Le personnel et moi-même sommes là pour que vous puissiez profiter de votre séjour.

Je hochai la tête, émue.

Ma première mission commençait très bien, signe que, finalement, j'avais bien fait d'écouter Léa et de tout quitter pour suivre mon rêve.

Film : *J'ai failli te dire je t'aime*



Film espagnol (2014) de Joaquin Llamas (46 ans) avec l'italien Daniele Liotti (45 ans) et l'américano-espagnole Paloma Bloyd (28 ans). Dernière comédie romantique tirée de l'œuvre littéraire de l'auteur italien à succès Federico Moccia, «*Perdona si te llamo amor*» est une sympathique histoire d'amour, sans prétention, qui fait

passer un bon moment. Après les géniaux «Trois mètres au-dessus du ciel» (*Tre metri sopra il cielo*) et «J'ai envie de toi» (*Ho voglia di te*), que j'ai adorés, voici donc «J'ai failli te dire je t'aime» (*Scusa ma ti chiamo amore*), la troisième adaptation espagnole d'un roman de Moccia. On suit avec beaucoup d'intérêt le couple vedette, Alex et Nikki, que vingt ans séparent. Tout ne va pas être rose sur le chemin des amoureux...

Nul doute que nous aurons le plaisir, prochainement, de découvrir la quatrième adaptation cinématographique ibérique de l'auteur, avec «J'ai failli te dire oui» (*Scusa ma ti voglio sposare*), la suite de l'histoire d'Alex et Nikki, que l'auteur a publiée en 2009. J'ai hâte, rien que pour Daniele... Pour celles que ça intéresse, les romans de Federico Moccia cités ci-dessus, qui ont été adaptés en Espagne, l'ont été également en Italie, le pays de l'auteur (acteur, scénariste, réalisateur). Ainsi, dans la version italienne de «J'ai failli te dire je t'aime» et de «J'ai failli te dire oui», c'est le très beau Raoul Bova (45 ans) qui interprète Alex, ce presque quadragénaire amoureux d'une charmante adolescente.

Synopsis :

Alex, beau trentenaire proche de la quarantaine, est un publicitaire à qui tout réussit. Directeur de création dont on connaît et reconnaît le talent, il a un boulot à responsabilités très bien payé. En couple avec la belle Helena, il ne lui manque qu'une chose : des enfants. Un soir, il

invite la jeune femme à dîner, lui parle de ses envies et la demande en mariage. Décontenancée, la jeune femme accepte tout de même la bague de fiançailles.

Peu après, Alex rentre du travail et constate qu'Helena l'a quitté, emportant toutes ses affaires. Abattu, il a du mal à accepter la chose, et n'en parle d'ailleurs à personne. Même pas à sa bande de potes. Un matin, circulant dans son 4X4 Porsche, Alex entre en collision avec une jeune femme en scooter. Tout de suite attirée, celle-ci joue sur le fait qu'Alex l'a renversée pour lui demander son aide, et ce à plusieurs reprises.

Gêné, mais se sentant coupable, Alex accède à toutes ses demandes. Il faut dire que la jeune femme est drôle, volubile, bref pleine de vie. Tout change le jour où Nikki prend Alex de court en l'embrassant. Le beau brun est choqué. En effet, la jeune fille n'a que dix-sept ans et vingt ans les s'éparent...

Mon avis :

Lorsque j'ai vu qu'une nouvelle adaptation de Federico Moccia était sortie en DVD, je me suis jetée dessus. En effet j'avais adoré les deux premières et attendais avec impatience la suivante. Bon, je ne suis pas déçue. J'ai bien aimé. Moins que les précédentes, mais j'ai quand même passé un excellent moment.

Je dois dire que c'est dû, en grande partie, à Daniele Liotti, un magnifique acteur italien de quarante-cinq ans. Vraiment un beau spécimen ! Le couple qu'il forme avec Paloma Bloyd est vraiment sympa, même si on a parfois, peut-être, du mal à y croire...

C'est une comédie romantique fraîche, qui nous détend, et en ces temps ça fait du bien. J'ai plutôt hâte de découvrir ce que va devenir ce couple et, de ce fait, je vais me mettre à lire la suite de l'histoire, que l'auteur a publiée en 2009 et qui, j'espère, aura prochainement une adaptation cinématographique...

L'actrice Paloma Bloyd :

Elle est née à Chicago, aux Etats-Unis, le 6 mars 1988. Elle passe les dix premières années de sa vie à Gijón, une ville espagnole située sur la côte des Asturies. Puis elle déménage aux Etats-Unis, à Chicago, où elle prend des cours à l'Actors Studio, puis en Floride où elle travaille pour Telemundo. Aujourd'hui, elle jongle entre les deux pays.



Acteur : Daniele Liotti

Daniele est né à Rome, en Italie, le 1er avril 1971. Il a deux frères, Marco et Roberto, tous deux chanteurs. Après des débuts dans le football,

Daniele commence une carrière d'acteur en tournant dans des séries dès 1995, avec «Non porto più». Il débute au cinéma dans «Un vampiro a Miami» puis, en 1995, dans «Bidoni». Il commence à se faire connaître en Italie grâce à «Cresceranno i carciofi a Mimongo», en 1996. En 1997, il tourne aux côtés de Monica Bellucci dans «Stressati».

Il continue sa carrière, tournant autant pour le cinéma que pour la télévision. En 1998, on le découvre au petit écran dans le téléfilm «La quindicesima epistola». Grâce à sa belle carrière en Italie, on le demande en Espagne où il exporte son talent. En 2001 il tourne son premier film ibérique, «Juana la loca», puis joue un homosexuel dans «Piedras», en compétition au Festival de Berlin. Il passera ainsi d'un pays à l'autre pour participer à des projets qui l'intéressent.

En 2002, il tourne la production internationale «Docteur Jivago» aux côtés de Keira Knightley, puis «The fugitive» qui le mènera en Italie, au Mexique et en France. Il continue ainsi, entre télévision, cinéma et même théâtre. En 2007 on le découvre dans «L'Enquête», avec Dolph Lundgren, et dans «Il capo dei copi».

En 2010, il interprète «Alessandro Nucci» dans la série «Le due facce dell'amore», puis dans le film «Le territoire des ombres». En 2014 il tourne dans la comédie romantique «J'ai failli te dire je t'aime» aux côtés de l'actrice Paloma Bloyd. En 2015, il joue dans la série «Squadra mobile».

En plus :

Daniele est un beau spécimen italien d'1m88. Discret sur sa vie privée et ses conquêtes, il répète que le plus grand amour de sa vie est son fils Francesco (18 ans), qu'il a eu avec Arianna. Il a vécu six ans avec une jeune femme prénommée Francesca. On lui connaît une idylle avec Skyles Battistella.



En parlant de sa jeunesse, Daniele confie que tout ne fut pas facile. Il jouait au football, il étudiait en même temps le droit et avait une petite amie à laquelle il tenait. Puis tout s'est effondré ! Il s'est blessé, a quitté l'université et l'histoire d'amour s'est terminée... «Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas ! (N.d.A.) ».



Les scandaleuses de l'Histoire

Anne Wells

Anne Wells
Mrs Jefferies
Duchesse de Chandos
(1719-1759)

Année du scandale : 1737.

Epoque : George II, roi d'Angleterre.

Objet du scandale : vendue par son premier mari lors d'une «vente d'épouse», elle fut rachetée par le futur 2ème duc de Chandos dont elle devint la deuxième épouse.

Née en 1719 à Brasted Park, dans le Kent, morte le 9 août 1759 à Keynsham Abbey, Somerset, enterrée dans le mausolée Chandos à Whitchurch, Londres. On ne connaît pas grand-chose sur les origines d'Anne Wells. On sait que son père se nommait John Wells, qu'il résidait à Brasted Park dans le Kent, et qu'Anne eut de nombreux frères et sœurs.

La famille ne devait pas être riche, puisqu'elle épousera à l'âge de dix-huit ans un certain M. Jefferies. Ce dernier prenait soin des chevaux à l'auberge de Newbury, dans le Berkshire, à l'enseigne du «Pelican». Anne y trouva un emploi de serveuse et s'occupait notamment du nettoyage des chambres et des repas. Le couple ne semble pas avoir été très heureux, le mari d'Anne se révélant bientôt jaloux et violent. La beauté de la jeune femme attisait la colère de son époux qui, bien souvent, la rouait de coups.

Un jour de l'an 1737, il se transforma en brute et battit la jeune femme pour ensuite la trainer dans la cour de l'auberge, une corde autour du cou. Il finit par s'attirer l'attention des voyageurs entrant et sortant et, devant une Anne mortifiée, arborant une joue tuméfiée et une lèvre fendue, il annonça à la cantonade qu'il vendait sa femme au plus offrant.

Portrait d'Anne Wells par
Michael Dahl en 1739.

Aussi curieux que cela puisse paraître, la vente d'épouse était une coutume en Angleterre, apparue à la fin du XVIIème siècle : elle permettait de mettre fin par consentement mutuel à un mariage insatisfaisant, le divorce n'étant accessible qu'aux plus riches. Après un rituel durant lequel la femme était publiquement exhibée, un collier au cou, à la taille ou au bras, le mari finissait par la vendre aux enchères. Deux lords qui dinaient tranquillement dans la salle de l'auberge du Pélican, interloqués par le brouhaha extérieur, interrompirent leur repas et allèrent voir ce qui se tramait dans la cour. Il s'agissait d'Henry Brydges, marquis de Carnarvon,

âgé de vingt-neuf ans, en route vers sa résidence campagnarde (Shaw House) qui se trouvait tout près de la ville de Newbury, et d'un de ses amis.

Les cris de M. Jefferies et les larmes silencieuses d'Anne suscitèrent l'intérêt du marquis, qui remarqua la beauté de la jeune femme et sa digne contenance face à la scène dégradante dont elle était l'objet. Sous le charme, le marquis de Carnarvon remporta les enchères et s'empressa de retirer du cou d'Anne la corde qui la retenait encore prisonnière entre les mains de son bourreau.

Après quelques paroles de réconfort, il l'emmena dans la famille du vicaire de Newbury, paroisse la plus proche de sa résidence de Shaw House. Là, il s'assura qu'elle ne manquerait de rien et que le vicaire lui prodiguerait tous les soins nécessaires. Puis il repartit pour Londres, où il siégeait au Parlement depuis 1727 et avait le titre de Master of the Horse depuis 1729. Il était aussi l'héritier du 1er duc de Chandos et possédait une jolie fortune personnelle.

Henry Brydges était marié depuis 1728 à lady Mary Bruce, qui lui avait déjà donné deux enfants, un fils et une fille. Rien à sa naissance ne le destinait à devenir duc, il n'était que le sixième fils de James Brydges, 1er duc de Chandos, mais la mort de tous ses frères aînés l'avait propulsé au rang d'héritier. Il avait accompli le Grand Tour de 1724 à 1727, un voyage d'initiation qu'effectuaient les jeunes nobles anglais en Europe (principalement en France et en Italie) afin de parfaire leur éducation. A son retour, son père l'avait marié à la fille aînée du 3ème comte d'Ailesbury et lui avait assuré un siège au Parlement (bien qu'il n'ait pas l'âge requis) : il était devenu le représentant du comté de Hereford.

Il avait été nommé gentilhomme de la chambre du roi l'année de son mariage, et était devenu l'un des amis intimes de Frederick, prince de Galles, qui fut l'un des parrains de sa fille Catherine (née de son union avec Mary Bruce). Celui-ci était en opposition permanente avec son père, le roi George II, qui décrivit Henry Brydges comme «passionné, impulsif et n'ayant pas plus de jugeote qu'un coq perché sur ses ergots, et pas plus de cervelle que son maître (le prince de Galles)». Le roi et son fils se détestaient cordialement, et se livraient une guerre ouverte. Le prince de Galles rejoignit les rangs de l'opposition dans le seul but d'énervier son père, le marquis de Carnarvon le suivit dans ses luttes politiques.



Côté cœur, il semble que l'union entre le marquis de Carnarvon et lady Mary Bruce ait été un mariage de convenance : les deux époux, après avoir produit un fils et une fille, s'éloignèrent l'un de l'autre. La rencontre d'Henry Brydges et Anne Wells scella définitivement un nouveau chapitre amoureux pour l'héritier du duc de Chandos. Au fil des mois, après le rachat de la jeune femme, Henry et Anne se revirent fréquemment, au rythme des retours du marquis en son domaine de Shaw House.

C'est ainsi qu'Anne devint la maîtresse d'Henry, sans attendre la mort de sa femme en 1738. Lorsqu'il fut veuf, ce n'était pas le cas d'Anne, dont le premier époux vivait encore. Henry l'installa dans son domaine de Shaw House, où elle prenait en main les rênes de la maison lorsqu'il devait retourner à Londres.

En 1744, le père d'Henry mourut et le jeune homme devint officiellement 2ème duc de Chandos. La même année, le mari d'Anne décéda (la chronique rapporte qu'on le retrouva ivre mort) laissant la jeune femme libre d'épouser celui qu'elle aimait. Le duc de Chandos décida que la cérémonie aurait lieu chez l'un de ses amis, dans le quartier de Mayfair, à Londres, le 25 décembre 1744. Plusieurs ducs anglais assistèrent en tant que témoins à cette étrange union, suivant le souhait d'Henry de donner une légitimité à son mariage aux yeux de la haute société : le musicien Handel, que patronnait Henry, fut présent, ainsi que le portraitiste Joshua Reynolds.

Portrait des beaux-parents d'Anne Wells : James Brydges 1er duc de Chandos et sa seconde épouse Cassandra. Henry Brydges, époux d'Anne, se trouve au milieu.



C'est ainsi qu'Anne Wells, ancienne servante d'auberge, devint la 2ème duchesse de Chandos. Le duc suivait en cela l'exemple de son père, qui avait épousé par amour sa troisième épouse, une veuve sans le sou du nom de Catherine Van Hatten (de vingt ans sa cadette). Chez les Brydges, on ne badinait pas avec les sentiments. Catherine passera d'ailleurs les dernières années de sa vie à Shaw House, que son beau-fils lui laissera jusqu'à sa mort. Le 2ème duc de Chandos et sa duchesse s'installèrent à Londres, ils établirent leur résidence secondaire à Keynsham Abbey, dans le Somerset. Une autre de leurs résidences se nommait Michenden House, dans le Middlesex. Pendant sept ans, Anne Wells avait été éduquée dans l'ombre. Tout d'abord par le vicaire de la paroisse de Newbury, puis elle avait pris goût aux chiffres et s'était révélée excellente comptable : son mari le duc de Chandos lui laissa alors le soin de veiller sur la tenue des comptes du ménage. Elle fut beaucoup moins à l'aise dans l'aristocratie londonienne. Son langage était encore fortement teinté d'un accent campagnard, et elle ne se sentit jamais à sa place en compagnie des lords et des ladies du beau monde.

Sa beauté lui attirait de nombreux compliments, mais sa timidité et sa modestie lui jouaient des tours. Lord Omery la décrira en ces termes, en janvier 1745 : «Les gens décrivent diversement la nouvelle duchesse de Chandos, tant en ce qui concerne sa beauté que son caractère, mais tous s'accordent à dire que les deux sont peu élevés». Les origines d'Anne furent

tenues dans l'obscurité : au lendemain de son mariage, le duc de Chandos produisit les armes de la famille Wells : «trois fontaines sur fond d'azur», et peu de gens connaissaient les circonstances réelles de leur rencontre.

Après son mariage, Anne Wells resta en lien avec sa famille, et notamment organisera des visites de ses frères et sœurs à Londres, où elle leur donnera des vêtements, de l'argent et leur fera visiter la ville par l'intermédiaire de son intendant. Elle ne pourra par contre jamais les inviter à la table du duc son époux, puisque leur origine modeste ne leur permettait pas d'y accéder. L'une de ses sœurs, qui vendait des légumes sur un marché, se souviendra avec émotion qu'Anne la faisait venir tous les ans à Londres, où elle pourvoyait généreusement à l'entretien vestimentaire de sa jeune sœur.

Anne et Henry devaient rester mariés pendant quinze ans, durant lesquels ils n'eurent qu'une fille, Augusta Anne, née en 1748. En 1751, Frédéric prince de Galles rendit son âme à Dieu sans avoir pu accéder au trône d'Angleterre, et le duc de Chandos perdit son poste de gentilhomme de la chambre. Il se retira alors dans ses terres, laissant le soin à son fils, lord Carnarvon (né de son mariage avec Mary Bruce), de reprendre ses fonctions auprès du roi George II.

Dans sa quarantième année, Anne tomba grièvement malade à Keynsham Abbey, dans le Somerset. Sentant sa fin approcher, la duchesse de Chandos réunit tous ses serviteurs à son chevet et leur raconta l'histoire de sa vie. Elle les exhorta à croire en la providence divine, qui lui avait permis de se sortir d'une situation sordide pour devenir duchesse du royaume d'Angleterre. Elle sollicita leur pardon pour le cas où elle leur aurait causé du tort et leur donna à chacun un cadeau et une forte somme d'argent.

Lorsqu'elle mourut, Henry Brydges duc de Chandos écrivit dans le registre de la famille que la duchesse possédait «une excellente qualité de jugement, un grand sens de l'ordre qui s'était manifesté par un tri des papiers du duché avec un memento pour permettre au duc, son mari, de s'y retrouver, ce qui lui avait certainement pris des mois de travail, et ce malgré les débuts de la maladie qui devait l'emporter».

Le 2ème duc de Chandos attendra huit années avant de se remarier (à presque soixante ans !) le 18 juin 1767, à West Ham dans l'Essex, avec une fille de baronnet, Elizabeth Major, de vingt trois ans sa cadette. Le couple n'eut pas d'enfants. Quatre ans plus tard il décédait, à l'âge de soixante-trois ans. Il repose auprès d'Anne Wells dans le caveau familial de Whitechurch, à Londres. Leur fille, Augusta Anne Brydges, se mariera à l'âge de trente ans avec l'un de ses cousins germains (du côté de son père), mais elle devait mourir en couches l'année suivante. Elle repose auprès de ses parents.

Lafouine77

Sources : «Berkshire stories» ; Wikipedia ; «La femme de Brighton» de Rosalind Laker

Grand concours

«La nouvelle Romantique»

Interview de Lady Chocoolaa, gagnante de la quatorzième édition du Grand concours «La nouvelle Romantique» !

1 – Cela fait combien de fois que tu participes au concours ? Qu'est-ce qui t'a donné envie d'y participer la première fois ? Qu'est-ce que tu as découvert au fil de tes participations ?

Cette année c'était ma cinquième participation ! On peut dire que j'ai connu des hauts et des bas avec ce concours, mais c'est le cas d'un peu toutes les participantes, je pense. Je me rappelle encore de ma première soumission, j'étais super stressée, car c'était la première fois que j'écrivais une histoire jusqu'au bout, qui plus est une romance. Ça faisait déjà quelques années que j'en lisais, mais sans oser mettre sur le papier mes propres idées... le concours La nouvelle Romantique a été un peu l'occasion de faire un essai et voir si j'en étais capable. Bon, je me suis faite un peu démolir sur cette édition, mais ça m'a vraiment permis de comprendre que je voulais continuer à écrire ! Ça a aussi changé ma perception de l'écriture, au début je voulais écrire pour les autres, maintenant je le fais pour moi, avec des idées qui me plaisent et pas seulement qui, je pense, pourraient plaire à tout le monde. Au fil de mes participations, j'ai compris qu'on ne pouvait pas plaire à tout le monde, mais surtout à mieux accepter la critique. Au début c'était très dur, je prenais très à cœur les critiques des autres et je me trouvais nulle. Maintenant j'ai assimilé que derrière l'écriture il y a un vrai travail : cela demande de l'investissement et beaucoup de patience, mais il faut aussi savoir lâcher prise. Ce concours d'écriture m'a aussi permis d'expérimenter différents genres et styles, ce qui est formidable !

2 - D'où te vient l'inspiration ? Y a-t-il un auteur de Romance qui t'inspire particulièrement, ou que tu apprécies et qui serait ton modèle ?

Je lis beaucoup à côté de l'écriture et un peu de tout (jeunesse, policier, fantasy...), en plus de la romance. J'admire beaucoup d'auteurs aux styles complètement différents : Julia Quinn pour la légèreté de sa plume, Lisa Kleypas pour la sensualité de ses récits, Shannon McKenna pour ses héros ultra hot, Kresley Cole pour son univers, Monica McCarty pour ses highlanders... C'est ça qui est génial avec la romance, on peut trouver tellement de genres différents écrits avec des styles différents ! L'inspiration vient d'un peu partout : une scène dans un film, un dialogue dans un livre, une musique, un dessin... en général j'essaie de comprendre ce qui m'a plu et a suscité mon intérêt. Je m'inspire aussi beaucoup de documentaires, notamment historiques, j'aime l'idée de partir de quelque chose de réel pour le transformer à sa sauce.

3 – Parlons de La fiancée maudite. Comment en as-tu eu l'idée ? Combien de temps as-tu mis pour l'écrire ? Quelle a été l'étape la plus facile ? Et la plus difficile ?

Alors j'ai un truc avec ce concours... À chaque fois que je me décide à participer, je me mets à écrire une nouvelle spécialement pour et je n'arrive jamais à la terminer ! Du coup je finis toujours par avoir une autre idée et écrire dans la précipitation, toute la nuit. C'est un peu ce qui est arrivé avec «La fiancée maudite». J'étais en train d'écrire une romance régence un peu légère et dans le même esprit, sauf que ça devenait de plus en plus long et ça me faisait mal au cœur de la couper... Puis j'ai eu cette autre idée de je-ne-sais-où et j'ai commencé «La fiancée...» sans vraiment savoir comment ça allait évoluer. En tête j'avais les œuvres du fantastique Oscar Wilde, j'avais envie d'écrire une histoire qui soit légère et amusante, tout en mettant en avant une palette de personnages. J'ai vite compris qu'il fallait que je place l'intrigue sur toute une soirée, sinon j'aurais beaucoup de mal à découper le

tout en plusieurs scènes. Toute l'histoire m'est venue assez rapidement, excepté la fin, il me restait très peu d'espace pour écrire et je ne savais pas comment j'allais conclure, ça m'a pris plusieurs jours ! C'est un peu le même problème que je rencontre à chaque fois dans ce concours, avec la limite des pages j'ai toujours du mal à faire une fin qui me plaise. Résultat j'ai toujours l'impression que tout est un peu condensé.

4 – Comment as-tu pensé l'évolution des personnages et de l'histoire ? Avec le recul, y aurais-tu changé quelque chose ? Pourquoi ?

D'habitude j'aime bien travailler mes personnages, l'intrigue, le contexte... là il n'y a pas eu de préparation car j'avais une idée bien précise du cœur de l'histoire et des personnages (pour une fois !). Il y a eu un raté avec la fin, que j'ai dû réécrire après un plantage d'ordinateur, je la trouve donc moins réussie que la version précédente. Écrire une nouvelle aussi courte c'est aussi toujours un peu frustrant, on voudrait en dire plus ! C'est aussi la deuxième édition où je n'ai pas pu mettre de scène hot dans l'histoire, faute de place, cela me frustre toujours un peu car j'aime beaucoup en écrire !

5 - Peux-tu nous révéler des détails sur la façon dont tu travailles pour écrire une nouvelle ? Est-ce que tu as une ou des lectrices test ? Est-ce que tu fais beaucoup de recherches, par exemple pour la nouvelle de cette année sur l'époque historique ?

J'arrive à écrire des nouvelles assez rapidement, au contraire de mes autres projets d'écriture, qui me prennent beaucoup plus de temps en termes de préparation. Peut-être aussi est-ce la raison pour laquelle mes nouvelles sont un peu brouillonnes ? Sur un format plus long, ça ne fonctionnerait pas, mais pour une nouvelle ces défauts se voient un peu moins (même s'ils pointent le bout de leur nez). Pour ce qui est des recherches, c'est exactement la même chose ! Là j'ai écrit sans vraiment en faire, en m'appuyant surtout sur mes lectures précédentes. D'habitude j'aime prendre mon temps et bien mettre en place le contexte, ça participe quand même beaucoup au bon fonctionnement de l'histoire. Je n'ai plus de lectrices test malheureusement, mais j'espère en retrouver bientôt, c'est quand même important d'avoir un regard extérieur sur ses histoires avant de les soumettre au public !

6 – Comment as-tu vécu toute la durée du concours ? Et ta victoire ? Quels sont tes projets pour l'avenir ?

C'est drôle, car je ne peux pas m'empêcher de faire le parallèle entre ma première participation, où j'étais ultra-stressée et comptais les jours jusqu'à la parution de ma nouvelle, et cette année où j'étais beaucoup, beaucoup plus zen. J'ai été très surprise de la réception de cette nouvelle, ainsi que de sa position dans les votes. En vrai je n'arrête pas de me dire que c'est un coup de chance, en fait j'ai du mal à réaliser ! Lors de mes premières participations, j'étais un peu obsédée par le classement alors que maintenant je m'en fiche, le plus important c'est surtout que les lecteurs aient passé un bon moment.

J'ai écrit d'autres histoires, dans des formats plus longs, et pas seulement de la romance, mais pour l'instant c'est encore dans mes tiroirs, en attendant d'être retravaillé et corrigé. Je suis perfectionniste donc ça me prend beaucoup de temps, bien plus que pour écrire une nouvelle. J'espère un jour pouvoir faire lire ces histoires !



Festival

DU ROMAN FÉMININ

2017

Avec la participation



Emma Hart



Monica Murphy



Tracy Wolff

12 & 13 MAI 2017 à Paris

Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com



www.facebook.com/FestivalDuRomanFeminin



www.lesromantiques.com